

Le 2 mars 2020

Sa sainteté le Pape François

Palais APOSTOLIQUE

00120 Cité du VATICAN

Cher Pape François,

Notre organisation a dirigé le plus grand rassemblement international de victimes d'abus sexuels par des membres du clergé et d'activistes à Rome en février 2019 et 2020. Notre conduite était pacifique et notre message clair : tolérance zéro.

Le mois dernier, à l'occasion du premier anniversaire de votre sommet mondial sur les abus, nous sommes retournés à Rome pour présenter un rapport sur l'évolution de la situation dans le monde, au cours de la dernière année. Notre présence n'a pas été reconnue et personne du Vatican ou de la direction de l'Église ne nous a approchés. C'était un contraste frappant avec l'année dernière, lorsque nous avons été invités à rencontrer votre groupe de planification avant le Sommet et que les Cardinaux sont venus nous rendre visite au cours du Sommet pour des échanges informels.

Nous sommes venus cette année avec l'espoir de discuter avec vous ou vos représentants et de vous donner notre bilan sur l'année écoulée. Nous avons été accueillis avec indifférence et silence. Lors de notre réunion, l'an dernier, avec le groupe de planification du sommet, on nous avait promis qu'il y aurait un suivi et un dialogue avec nous. À ce jour, il n'y en a pas eu.

Ne voulez-vous pas savoir ce qui se passe avec les victimes (survivants) de ce problème dans le monde entier? Vous vous souviendrez peut-être que vous avez mis fin à votre sommet de 2019 en appelant à une « bataille complète » contre un crime qui devrait être « effacé de la surface de la terre ». Comment pouvez-vous sérieusement résoudre cette crise mondiale sans tenir compte de l'expérience et de la sagesse des victimes (survivants) du monde entier qui travaillent activement pour mettre fin aux abus dans l'Église ?

Parmi les survivants qui se sont rendus à Rome cette année, se trouvaient des Argentins sourds et malentendants, victimes d'abus sexuels commis à l'Institut PROVOLO à La Plata et à Mendoza, en Argentine, qui ont été violés, agressés sexuellement et torturés physiquement par des prêtres catholiques, les religieuses et les laïcs employés par la Compagnie de Marie pour l'éducation des sourds, une congrégation qui dépend du Vatican et de vous. Ils vous ont demandé une audience publique ainsi que leurs avocats spécialisés en droits de l'homme et d'autres leaders victimes, qui ont parrainé leur voyage. La demande de réunion publique a été ignorée.

Le 21 février, ils ont tenté d'entrer au sein de la CDF (Congrégation pour la Doctrine de la Foi) pour demander leurs dossiers d'abus, mais on leur a refusé l'entrée. Ils ont appelé Monseigneur John Kennedy de la CDF pour demander leurs dossiers et n'ont pas pu lui parler, mais lui ont laissé un message vocal. Leur appel n'a pas été entendu.

Comment pouvez-vous continuer à exhorter publiquement et de manière constante que vous écoutez les victimes (survivants) et que les évêques doivent faire de même, alors que dans la réalité cela se traduit exactement par le contraire comme la réponse faite à ces victimes sourdes et malentendantes ?

Nous sommes particulièrement offusqués par le rapport publié le 28 février 2020 dans « les Nouvelles de la Neuvaine » , où Charles Scicluna, archevêque de Malte et secrétaire adjoint de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, l'un des plus grands enquêteurs du clergé du Vatican, a insisté sur le fait qu'avec les nouvelles initiatives papales le « *silence et les dissimulations* » dans l'Église sont maintenant « *chose du passé* ».

Comment cela peut il être vrai ?

Compte tenu des récentes poursuites du Père Nicola Bruno Corradi, 83 ans, condamné à 42 ans de prison, et du Père Horacio Hugo Corbacho, 59 ans, d'Argentine, condamné à 45 ans de prison, il est de notoriété publique que d'autres victimes de l'Institut Provolo en Italie ont essayé de vous parler depuis 2014, des abus dans les institutions Provolo, mais n'ont pas réussi. Les avocats argentins savent aussi que vous avez reçu des informations sur le personnel de l'église Provolo, en Italie, qui était accusé d'abus sexuel et qui s'est retrouvé en Argentine pour s'occuper des enfants.

Nous savons que vous avez ordonné au vicaire judiciaire, Dante Simon, d'enquêter sur les événements de Mendoza. Cela a conduit à l'intervention immédiate de Mgr Alberto Bochaty, qui n'a pas coopéré, jusqu'à présent aux enquêtes criminelles. Simon et Bochaty ont été accusés d'entrave à la justice, et ils ont été convoqués par le Parquet pour être interrogés sur ces crimes. Malgré les peines de prison infligées aux principaux auteurs de ces crimes, Mgr Alberto Bochaty, refuse de reconnaître aux victimes argentines la reconnaissance en tant que victimes de l'Église et les réparations nécessaires en raison des dommages causés par ces abus. N'est-ce pas du "silence et du camouflage" ? Comment cette conduite continue-t-elle alors que vous avez aboli le "secret papal" pour les cas d'abus sexuels avec la promulgation de votre nouvelle loi exigeant que les autorités religieuses coopèrent pleinement avec les autorités civiles dans les cas d'abus? Quelle est la valeur de cette "réforme" alors que vos délégués peuvent la mépriser ouvertement ?

Compte tenu de ce cas, qui est le scénario typique d'une stratégie globale systématique de camouflage, comment alors Mgr Scicluna peut-il déclarer publiquement que le silence et les dissimulations dans l'Église sont une chose du passé?

Lors de nos voyages à Rome, les victimes ont été accueillies par des étrangers dans nos réunions et nos actions. C'est de l'hospitalité. C'est ainsi que vous traitez les étrangers, comme dans l'histoire biblique de la veuve et l'orphelin. La façon dont l'Église traite la veuve et l'étranger est cruciale pour l'enseignement de l'Église. Les victimes sont les veuves et les étrangers dans l'église aujourd'hui.

Nous sommes attristés que vous n'avez pas pu recevoir et accueillir vos compatriotes le mois dernier. Nous voulions que vous leur donniez de l'espoir, des mots et des actions qui signifient un changement.

Nous vous demandons à nouveau de vous rencontrer dans un avenir très proche, y compris les victimes sourdes argentines, leurs avocats et les dirigeants d'ECA.

Nous demandons en outre que les avocats argentins reçoivent les coordonnées d'un cadre supérieur de la CDF avec lequel ils pourront communiquer directement pour obtenir tout dossier lié à leurs clients de l'institut Provolo.

Nous demandons une réunion de suivi avec votre groupe de planification du Sommet, comme promis, pour poursuivre le dialogue sur ces questions vitales.

CONTACT:

Tim Law, President ECA USA/ECA Board Member

Email: timalaw@aol.com

Tel: +1206.412.0165

Dr. Denise Buchanan, ECA Founding/Board Member

Email: denise@ecaglobal.org

Tel: +1310.980.2770

Peter Isely, ECA Founding Member

Email: peterisely@gmail.com

Tel: +1414.429.7259

***Ending Clergy Abuse (ECA)** est un réseau mondial réunissant les principales victimes d'abus du clergé et des militants des droits de l'homme. Sa mission est d'obliger l'Église catholique romaine à mettre fin aux abus du clergé, à protéger les enfants et à demander justice pour les victimes. Les membres de l'assemblée de la CEA représentent plus de 21 pays sur 6 continents.*

<https://www.ecaglobal.org> – [@ENDCLERGYABUSE](https://www.facebook.com/ENDCLERGYABUSE/) –

<https://www.facebook.com/ENDCLERGYABUSE/> – contactus@ecaglobal.org